



## **RAPPORT GÉNÉRAL DE LA 1<sup>ère</sup> CONFÉRENCE INTERNATIONALE LINGUAPAX AFRIKA**

Yaoundé, 12-13 décembre 2006

Les 12 et 13 Décembre 2006, s'est tenue à Yaoundé, dans les locaux de l'hôtel Hilton, la 1<sup>ère</sup> Conférence Internationale Linguapax Afrika en terre africaine, sur le thème "Langues, Diversité Culturelle et Paix en Afrique". Cette conférence a été organisée par l'ANACLAC (Association Nationale des Comités de Langues Camerounaises) en collaboration avec l'Institut Linguapax International basé à Barcelone, soutenue par l'Agence Catalane de Coopération au Développement., l'Agence Espagnole de Coopération Internationale, L'Institut Ramon Llull et le SIL du Cameroun et sous le haut patronage de son Excellence Monsieur le Ministre de l'Enseignement Supérieur. Les participants soigneusement triés sur le volet venaient du Mali, du Sénégal, de la Tanzanie, du Nigeria, du Tchad, de l'Afrique du Sud, de l'Algérie, de l'Ethiopie, du Pays Basque, de la Catalogne, et bien sûr du Cameroun.

Le décor protocolaire assuré et le cadre de déroulement des activités, c'est-à-dire, des présentations scientifiques arrêté, les travaux se sont déroulés par de présentations aussi variées que le sont la provenance des intervenants et des participants. Six tables rondes allant des politiques linguistiques an Afrique, à l'enseignement en langues africaines ; à la terminologie, à la sauvegarde, la documentation et al revitalisation et enfin aux paysages linguistiques divers en Afrique qui, fondent sa diversité culturelle et doivent servir non comme des instruments de contrainte mais des sources de richesse et de paix savamment cultivée et durement partagée.

### **De la table ronde des orientations générales sur fond de politiques linguistiques en Afrique**

Trois exposés phares modérés par le Prof. Sammy Beban Chumbow ont meublé cette première table ronde. La première intitulée « Éducation multilingue comme instrument

de compréhension interculturelle et de paix » a été une analyse de l'autre, celle du professeur Fèlix Martí sur la situation de l'Afrique qui bien qu'étant culturellement et linguistiquement riche n'a pas encore capitalisé cette richesse pour son développement. Ce développement pour être authentique doit se forger un modèle propre balayé des perspectives néocolonialistes et nourri par la coopération interafricaine et la valorisation des communautés culturelles africaines. Ceci passe par la reconnaissance publiques de toutes les langues africaines, moyens de renforcement des identités et communautés. Il passe aussi par une saine organisation de l'emploi des langues dans le système éducatif. La seconde communication centrée sur les perspectives de l'Académie Africaine des Langues (ACALAN) pour la promotion des langues africaines a instruit tous les participants sur la vision de l'ACALAN, les grands projets en cours d'exécution ou à initier et les points focaux de leur coordination. La troisième « Stories Across Africa Project », l'un des projets initiés par l'ACALAN a présenté l'expérience sud-africaine en matière de développement des histoires mises par écrit pour stimuler le goût de la lecture chez les jeunes enfants et à les initier à une culture de l'écrit en langues africaines.

Le deuxième atelier sous la modération du Prof. Maurice Tadadjeu a fait l'état des expériences d'enseignement en/des langues africaines en Ethiopie, au Nigeria et au Cameroun. La constance qui se dégage de toutes les présentations est que, quelque chose est en train de se réaliser patiemment mais sûrement pas dans chacun des Etats sus cités et dans bien d'autres Etats africaines. La vitesse d'accomplissement ne serait pas au goût des chercheurs qui auraient voulu un rayonnement beaucoup plus visible et un soutien à l'enseignement en/des langues maternelles africaines beaucoup plus prononcé et permanent.

La troisième table ronde, sous la diligente modération du Prof. Pius Tamanji répondait à la question du développement des terminologies et de la modernisation en langues africaines. De même, les outils techniques (Toolbox, Shoebox, etc.) pour le développement lexicographique on été exposés à la grande satisfaction des participants mais aussi à leur soif d'en savoir davantage. Les expériences de la Tanzanie et du Sénégal en développement terminologique ont servi d'exemples et de leçons pour d'autres langues africaines.

Sauvegarder, documenter et revaloriser les langues africaines est une préoccupation fondamentale des chercheurs africains, des institutions africaines et internationales habités par le souci de préserver la diversité culturelle de toute l'Afrique. Le professeur

Ngessimo Mutaka a servi de modérateur pour les présentations audacieuses et instructives du Cameroun, du Sénégal et du Tchad y afférentes. Il faut relever pour s'en féliciter que toutes ces expériences ont développé une perspective d'extension africaines, gage de leur meilleur applicabilité et de leur flexibilité.

Les deux tables rondes modérées respectivement par les prof. Gabriel Mba et Edmond Biloa avaient pour thème « les paysages linguistiques d'Afrique, la diversité culturelle et la paix ». Les communications présentées se sont articulées autour des droits linguistiques et des incidences sur les développement, des dialogues des cultures et de la diversité dans l'enseignement des langues dans les universités de l'Afrique subsaharienne, de la nécessité d'arrêter le génocide intellectuel dans les universités africaines, de l'utilisation orales des langues maternelles et leur enseignement, de la contribution de la bible à la revitalisation des langues de petite diffusion, de la contribution des Instituts de linguistique appliquée à la promotion des langues africaines, défi majeur du 21<sup>ème</sup> siècle et enfin d'un étude comparée de la gestion de la diversité linguistique au Pays Basque et en terre africaine.

Riche en communications, riche en enseignements, pleine de convivialité et en exercice de culture de la paix malgré la diversité linguistique et l'appartenance des participants à des entités étatiques et politiques différentes, cette conférence l'aura été.

La fertilité d'esprit des linguistes camerounais et de leurs collègues venus de pays amis et frères a permis de recueillir plus d'un trentaine de communications que le temps assez court n'a pas permis une représentation en plénière mais qui, serviront d'humus pour toute l'entreprise de technologie d'enseignement des langues maternelles africaines et pour lesquelles la publication des actes de la conférence en prendra les plus grand soin.

Le bouquet final a été surtout la constitution du comité Linguapax Afrika, structure de coordination et de répercussion des idéaux, des activités programmées, exécutées et dont les résultats seront présentés pour une meilleur compréhension interculturelle et une synergie d'ensemble vers les hautes cimes de l'instrumentalisation de toutes les langues africaines sans exclusive. Les représentations des différentes régions sont les pays suivants :

- Algérie pour l'Afrique du Nord
- Sénégal pour l'Afrique de l'Ouest francophone
- Nigeria pour l'Afrique de l'Ouest anglophone

- Tchad pour l'Afrique Centrale
- Tanzanie pour l'Afrique de l'Est
- Afrique du Sud pour l'Afrique Australe

Les conseillers proposés à la coordination sont les représentants de l'ACALAN et de l'ANACLAC. Le comité de coordination est sous la responsabilité du représentant Linguapax Afrika en la personne de Dr. Etienne Sadembouo. Outre le comité de coordination, le Représentant Linguapax Afrika mettra en place un bureau pour faciliter sa tâche et qui comprendra un chargé de programme et éventuellement un assistant au regard de la taille des activités et un secrétaire.

Au terme de ces deux jours d'activité intenses, il faut se féliciter du fait que l'Afrique s'est retrouvé avec elle-même pour repenser ses politiques linguistiques, pour échanger ses expériences d'enseignement des/en langues maternelles dans le contexte actuel de la globalisation, pour évaluer ses progrès et prendre des mesures pour l'avenir. Linguapax Afrika est né et doit s'arrimer aux grandes discussions linguistiques de l'heure pour exprimer la voix d'Afrique.

### **De la cérémonie de clôture des travaux de la conférence**

Après la lecture du rapport général des travaux de la conférence et après les amendements et commentaires des participants, l'on a procédé à la lecture des résolutions et des motions confectionnées. Les résolutions se dressent comme des balises importantes pour la promotion, la modernisation, l'enseignement, la sauvegarde, la revitalisation des langues africaines et l'exercice des droits linguistiques de chaque peuple même si la langue est de petite diffusion.

De motions de remerciements ont été formulées à l'endroit du gouvernement camerounais représenté pour la circonstance par le Ministre de l'enseignement Supérieur et surtout au Président de la république pour avoir de tout temps et en toute circonstance été l'apôtre de la paix, l'idéal poursuivi par la présente conférence, pour avoir abrité les travaux dans une quiétude indescriptible. Les participants ont été aussi unanimes pour présenter aux organisateurs de la conférence, et particulièrement à l'ANACLAC et à Linguapax International leur félicitations pour cette heureuse initiative.



**Première Conférence Internationale Linguapax Afrika.  
12-13 décembre, Yaoundé, Cameroun**

## **RECOMMANDATIONS**

Réunis à Yaoundé, du 12 au 13 décembre 2006, les participants à la conférence internationale Linguapax Afrika, sur le thème "Langues, diversité culturelle et paix en Afrique" recommandent :

- L'établissement de l'éducation multilingue comme modèle prioritaire en Afrique dont la première composante est la langue maternelle des communautés, les autres la ou les langues officielles et la langue véhiculaire.
- La mise en place d'un fonds de développement des langues africaines au niveau de l'Unité Africaine ou de l'ACALAN.
- La promotion de l'usage oral et écrit des langues maternelles dans l'éducation et dans la communication quotidienne et la mise par écrit de toutes les langues africaines non standardisées à travers le programme BASAL (Basic Standardisation for All unwritten African Languages) dans tous les pays.
- L'engagement total dans la protection et la promotion des langues maternelles par des actes concrets, à savoir leur introduction dans le système éducatif, l'alphabétisation, et leur emploi soutenu dans les médias et dans tous les domaines de la vie publique.
- L'établissement de partenariats conséquents avec les organismes internationaux à vocation linguistique tels que Linguapax, ACALAN, etc.
- Une plus grande mobilisation des Etats et des ONG pour la célébration de l'Année des Langues Africaines.
- L'encouragement de l'Unité Africaine à instituer une Journée des Langues Africaines.
- La reconnaissance de la valeur inestimable de l'intégration linguistique comme facteur inégalable du maintien de la paix et la multiplication des actions contributives par l'anticipation des conflits linguistiques.
- Aux gouvernements, aux universités, aux associations, aux communautés à la base, ainsi qu'aux partenaires techniques et financiers afin qu'ils se mobilisent, par des actions concrètes, pour faire de l'Année de Langues Africaines une véritable réussite.

Réseau international Linguapax

**LINGUAPAX AFRIKA**  
B.P.: 2905, Yaoundé, CAMEROUN  
Tél / Fax: (237) 231.91.43  
E.mail: [linguapaxafrika@yahoo.fr](mailto:linguapaxafrika@yahoo.fr)  
[nacalco@camnet.cm](mailto:nacalco@camnet.cm)



International Linguapax Network

**LINGUAPAX AFRIKA**  
P.O. Box: 2905, Yaounde, CAMEROON  
Tel / Fax: (237) 231.91.43  
E.mail: [linguapaxafrika@yahoo.fr](mailto:linguapaxafrika@yahoo.fr)  
[nacalco@camnet.cm](mailto:nacalco@camnet.cm)

---

---

Yaoundé, le 10 Octobre 2006

## Conférence Linguapax Afrika 12-13 Décembre à Yaoundé

*Programme : Présentations et intervenants*

Mardi 12 décembre

**10h-12h** : Table ronde 1: *Orientations Générales : Politiques linguistiques en Afrique.*

**Le Ministre Adama Samassekou** (Mali) : *L'Académie Africaine des Langues (ACALAN), instrument de développement et d'intégration de l'Afrique.*

**Ntombizanele Mahobe Nkense** (Afrique du Sud) : *Stories across Africa Project.*

**Félix Marti** (Catalogne-Espagne) : *Gérer la diversité culturelle et linguistique dans le rapport et la non-discrimination pour un monde de paix.*

Modérateur: **Prof. Beban Sammy Chumbow**

**14h-15h30** : Table ronde 2: *Enseignement des / en langues africaines : état des expériences.*

**Ben Elugbe** (Nigeria): *The dwindling role of Nigerian languages in education.*

**Mba Gabriel, Etienne Sadembouo** (Cameroun) : *Les défis de la standardisation et la revitalisation des langues en danger au Cameroun et perspectives africaines.*

**Djarangar Djita Issa** (Tchad): *L'arabe et le français au Tchad : pour une éducation multilingue.*

Modérateur: **Prof. Tadadje Maurice**

**15h30-16h30** : Table ronde 3: *Terminologies dans les langues africaines*

**Hermas Mwansoko** (Tanzanie): *Terminology in African Languages: The case of Tanzania.*

**Jenni Beadle** (SIL): *Lexicography Tools for developing dictionaries in African languages.*

**Fary Ka** (Sénégal): *Terminologie et modernisation des langues sénégalaises.*

Modérateur : **Prof. Pius Tamanji**

**17h-18h30** : Table ronde 4: *Sauvegarde, documentation et revitalisation des langues africaines.*

**Etienne Sadembouo et Gabriel Mba**: *Le programme Basal au Cameroun et l'expérience des volontaires.*

**Fary Ka** (Sénégal) : *Sauvegarde et revitalisation des langues africaines: l'expérience sénégalaise.*

**Alem Beyne** (Éthiopie) : *Mother tongue and modernization of local languages in Ethiopia*

Modérateur: **Prof. Mutaka Ngessimo**

Mercredi 13 décembre:

**8h-9h** : *Concertations pour la constitution du Comité Linguapax Afrika*

**9h-11h** : Séance parallèle A1 : Table ronde 5 : *Paysages linguistiques d'Afrique, diversité culturelle et paix*

**Maxime Da Cruz** (Bénin): *Promotion des langues nationales dans l'éducation au Bénin et contribution du Centre National de Linguistique Appliquée.*

**Jules Assoumou** (Cameroun): *De l'utilisation orale des langues maternelles à l'enseignement des langues maternelles orales dans l'éducation scolaire au Cameroun.*

**Emmanuel Sagara** (Mali) : *L'alphabétisation et l'enseignement des langues au Mali.*

**Mutaka Ngessimo** (RDC) : *Responding the challenge of mother tongue instruction in the 21st century*

**Prince Kum'a Ndumbe III** : (Cameroun): *Langues Africaines, Langues Européennes : arrêter le génocide intellectuel dans les universités africaines.*

Modérateur : **Prof. Mba Gabriel**

**9h-11h** : Séance parallèle A2 : Table ronde 5 : *Paysages linguistiques d'Afrique, diversité culturelle et paix*

**Malika Ahmed Zaïd** (Algérie): *Droits linguistiques et incidences sur le développement socio-économique : le cas du berbère en Algérie.*

**Ane Ortega et Belen Uranga** (Pays Basque-Espagne) : *La gestion de la diversité culturelle : Le cas du Pays Basque et la situation africaine.*

**Emmanuel Chia et Blasius Chiatoh** (Cameroun) : *Language and the cultivation of democracy and peace in Cameroon.*

**Mfonyam Joseph** (SIL) : *The contribution of Bible Translation to minority African language revitalization.*

**Bitjaa Kody** (Cameroun) : *Le développement bilingue (langue maternelle / français) des élèves issus du programme PROPELCA.*

Modérateur : **Prof. Edmond Biloa**

**11h** : Pause

**13h30** : *Séance Plénière* :

- Présentation du Plan d'Activités Linguapax Afrika (Amendements)
- Installation du comité Linguapax Afrika
- Adoption du rapport final, des résolutions et des motions.

Chair : **Felix Marti et Josep Cru.**

Autres communications

**Kouemou Mouga Béatrice et Djomeni Gabriel Demon** : *Sauvegarde et revitalisation des langues en danger au Cameroun : le cas du gbete et du bembele*

**Engelbert Domche Teko** : *Terminologie et langues partenaires : une approche culturelle plurielle.*

**Blasius Chiatoh** : *Local Languages Development in Cameroon: Promoting Linguistic Rights or Linguistic Fragmentation*

**Kouesso J. Romain** : *Écrire en langues nationales au Cameroun ou le refus d'une mort linguistique.*

**Nforbi Emmanuel** : *Methods, Materials and Pragmatics in Literacy in Cameroon.*

**Tatout Léonie** : *La guerre des langues n'aura pas lieu: pour un référentiel d'éducation à la parole et aux langues dans les écoles africaines.*

**14h-15h** : pause déjeuner.

**16h** : *Cérémonie de Clôture*

- Rapport général
- Lecture des résolutions et des motions
- Allocution de clôture du MINESUP ou de son Représentant.

**16h 30** : *Cocktail + Photos.*

***Fin du Congrès***





**Motions de remerciements de la Conférence Internationale Linguapax tenue à Yaoundé du 12-13 décembre 2006**

Réunis à Yaoundé du 12 au 13 décembre 2006, les participants à la conférence Linguapax Afrika, sur le thème “Langues, diversité culturelle et paix en Afrique” adressent leur remerciements à:

1. Son Excellence Paul Biya, Président de la République du Cameroun, pour son idéal de protection et de promotion des valeurs linguistiques et culturelles nationales si clairement affirmés dans son ouvrage *Pour le libéralisme communautaire*, et traduit dans la constitution révisée de janvier 1996.
2. Au Ministre de l'Enseignement Supérieur, pour les efforts qu'il n'a cessé de ménager au sein de son Département Ministériel pour protéger et promouvoir les langues et les cultures nationales ainsi que son aval pour l'organisation des présentes assises.
3. Au Comité d'organisation pour exprimer leur sensibilité quand à la chaleur de l'accueil, la qualité de l'organisation et des intervenants qui ont favorisé le développement des travaux, d'une profondeur et d'une richesse avérées.

Fait à Yaoundé, le 13 décembre 2006

Les participants.

